

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 12 avril 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (476r, 477v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 12 avril 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45550>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 avril 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gaugain (Sarthe)

Description

RésuméÀ propos de l'accueil au Familistère de personnes recommandées. Savardan est embarrassé par la lettre de Godin du 22 novembre 1866 sur le sujet. Godin lui fait à nouveau part de ses réticences à accueillir des personnes recommandées car les relations avec elles s'en trouvent affectées. Godin n'est pas libre à leur égard et elles manquent d'engagement. Sur Alphonse Latron : « Eh bien Latron me fait aujourd'hui l'effet d'un homme qui se trouve rivé au Familistère. » Godin juge que Latron manque d'initiative et se laisse conduire par le bout du nez par le marmiton. À propos d'un vol. Godin pense que Latron n'est pas satisfait de la fonction qui lui a été confiée à l'usine, qu'il a des peines de cœur. Il indique aussi que le service fait par sa femme au casino laissait beaucoup à désirer avant qu'il ne lui fasse remarquer. Godin invite Savardan au Familistère.

Mots-clés

[Conflit](#), [Emploi](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Latron, Alphonse](#)
- [Latron \[madame\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Lundi le 12 aout 1869

M. Monseigneur d'Albignac

M. Monseigneur d'Albignac

Vous me dites que vous prenez
le temps de lire la partie de ma lettre
du 22 juillet où l'on fait état des
gens, mais je pourrais quitter tout
les incidents qui n'ont pas de rapport
avec moi - mais doit évidemment être
des personnes recommandables, même celle
qui doit le plus dégoutter de l'évêque. La
lettre de l'abbé dont vous me parlez doit
être une preuve de cette opinion. sans
la croire l'importante une personne
fait une position différente à une individualité
étrangère de moi. vous devez comprendre un
homme qui a bâti sa vie entière
sur la foi - dans une vie exempt
de soins et de préoccupations comme je
ne pourrais me donner à moi-même
même je ne sais pas que cette idée
nous - chez nous - qui vivent pres-
sant à nos fonctions - quand ils
vivent suffisamment - même ils pour-
raient être égoïstes. le bon
l'abbé me fait impression lui aussi dans
l'homme qui a bâti sa vie au
christianisme. mais je pourrai je

J'attention et plus regard que pour
avoir autre pourroit etre trouvee de
trouver en lui un chef de service capable
mais il manque de tout initiation et de
faire conduire par le bout de nuz au fin
de mettre la cuisine en bonne eure et de
diriger le personnel, il etait conduite par le
marmite, je ne lui ai jamais fait de
reproche de l'inexcuseable negligene qui a donne
lieu au tel dont vous me parlez et sur lequel
assurement il a ete loin de se presse de donner
les enseignements que le chef remettait mais
je n'ai pas vu le malgre cela le suspecter
au seul instant de ce fait, pour ne pas
faire d'augmentation de desserte de service
deut je lui avais confie le soin, je lui
donner une fonction dans la cuisine, dont il deait
de son mieux et dans laquelle on ne laissait
avoir reproche mais je crois quelle ne le
contentait pas. latron doit avoir des guinnes
de veue qui lui font voir les choses en noir.

la femme laissait brameuse a visiter dans
la cuisine du moins le habite et plaignant
souvent de negligene dans la service et la vaisselle
peut et aussi suffisante. aujourd'hui le commissaire
d'affairant que le service deat ameliorer depuis que
je lui appelle l'attention de madame latron que
je faisais et me tient certainement que elle que
sa fonction lui fait maintenir, profitez des premiers
beaux jours pour vous pugne que vous man-
tenez un dejour au Familiater

agreuz mes meilleurs amments

Galvin